

JOURNAL DE WATERLOO

"TOUJOURS ET PARTOUT FIDELE."

Publié dans l'intérêt des habitants du district de Bedford et des districts environnants.

J. A. CHAGNON, Directeur-Gérant.

Vol. XVII.

WATERLOO, P. Q. JEUDI, 15 SEPTEMBRE 1893

N. 32.

Cartes d'Affaires

AVOCATS

Thibault & Jacques
AVOCATS

Se chargent des affaires de tout le district de Bedford et aussi des États-Unis. Bureaux : Bâtiment du JOURNAL DE WATERLOO, Waterloo, P. Q.

D. DARBY, B. C. L.,
AVOCAT, Waterloo, P. Q., Rue Foster. Suivra toutes les Cours du District.

F. X. A. GIROUX,
AVOCAT, Sweetburg, P. Q.
Suivra toutes les Cours du Dist.

H. THOS. DUFFY
AVOCAT, Sweetburg, P. Q.

T. AMYRAULD,
AVOCAT, Sweetburg, P. Q.

ALP. TOURNIGNY, L. L. B.
AVOCAT

Rue Principale, en face de l'Hotel-de-Ville.
MAGOC, P. Q.

MONTY & DURANLEAU
AVOCATS, 150 1/2 rue Notre-Dame, Montréal.

S'occupent spécialement des affaires des districts de Bedford et de Montréal.
RÉDACTEURS: MONTY, ALFRED DURANLEAU.

NOTAIRES

LOUIS JODOIN,
NOTAIRE-PUBLIC, Waterloo, P. Q.
Bureau: Vis-à-vis le Bureau de Poste

J. R. TARTRE
NOTAIRE.

Secrétaire des Ecoles Catholiques de la ville, et secrétaire du Conseil du comté de Bedford. Waterloo, P. Q.

P. J. S. PELTIER,
NOTAIRE-PUBLIC, Valcourt, [Ely] P. Q.

DOZOIS & L'ECUYER
NOTAIRES-PUBLICS, Granby, P. Q.
Fonds d'argent, négociations, promesses, achats d'immeubles et Bureau de Collection.

LOUIS JODOIN, N. P.
AVOCAT, 121, rue de la Cour, pour le District de Bedford.

Fonds de Réserve \$3,000,000
Dépôt Canadien 200,000
Risques Commerciaux et de cultivateurs spécialement soignés.

L. A. AUDET,
NOTAIRE-PUBLIC, Magog, P. Q.

J. M. BOURGEOIS,
NOTAIRE-PUBLIC, Secrétaire de la Municipalité, Lawrenceville, P. Q.

J. RAICHE,
NOTAIRE, et Agent d'Immeubles, Argent à prêter, Roxton-Falls, P. Q.

MÉDECINS

DR. J. D. PAGÉ,
MÉDECIN & CHIRURGIEN, Waterloo, P. Q.
Successeur du Dr. Prévost, rue Foster. Consultations à toute heure.

DR. J. F. R. C. PHELAN,
MÉDECIN & CHIRURGIEN, coin des rues Lewis et de la Cour. Waterloo, P. Q. Consultation à toute heure.

DR. WOLFRED P. NELSON
MÉDECIN-VÉTÉINAIRE, Bureau et réel tenue à côté de l'église catholique, rue Lewis, Waterloo, P. Q.

H. SYMONS, L. D. S.
CHIRURGIEN-DENTISTE, Résidence: Rue Foster, Waterloo, P. Q. Spécialité: Préservation des dents naturelles. Dents artificielles artistiques etc.

Auguste Mathieu,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN
SUS PRINCIPALE,
GRANBY, P. Q.

DEMANDE votre nom et votre adresse si vous désirez le Guide des Inventeurs. Marqué à la Bibliothèque de l'Université, 118 St. Jacques, Montréal.



M. Alfred Smith, Toronto, Ont.

Laise Faible et Abattu

Refait et Augmente en Poids par Hood's Sarsaparilla

Le témoignage suivant vient d'un résident de Toronto, bien connu parmi les employés des chemins de fer et les officiers du gouvernement. M. Alfred Smith, dont le photographique est publié ci-dessous, a été employé pendant plusieurs années par la compagnie du chemin de fer Pacifique Canadien, ayant occupé les huit années dernières la position de directeur de tout le fret d'Ontario à Toronto.

"Toronto, Ont., Canada, 6 février 1893.

"C. E. Hood & Co., Lowell, Mass.

"Messieurs:—Je vous envoie de mon devoir de vous dire pour vous dire le résultat de l'usage que j'ai fait de Hood's Sarsaparilla. Après une grave attaque de la grippe qui m'avait

HOOD'S Sarsaparilla

mis dans un état de grande faiblesse, j'ai acheté trois bouteilles de Hood's Sarsaparilla. Je m'en suis servi suivant les directions

Et elle m'a complètement refait et je pèse 15 livres de plus qu'avant ma maladie. Hood's Sarsaparilla a recommandé la libération du corps. A L'ÉPILOGUE

Hood's Pills guérissent la constipation, et évitent l'action du canal alimentaire.

SOCIÉTÉS DE BIENFAISANCE

Association Catholique de Bienfaisance, Mutuelle, 113 Waterloo. Réunions tous les premiers et troisièmes mardis de chaque mois, à huit heures du soir, dans le local de la sacristie. Les confrères des succursales étrangères sont les bienvenus.

J. R. TARTRE, Président.
DOCITHE GIARD, Secr.-Arch.
ERNEST TARTRE, Secr. Fin.

Ordre des Forestiers Catholiques, Cour St-Bernardin de Waterloo, No. 727. Réunions, les deuxièmes et quatrièmes mardis de chaque mois, à 8 heures du soir, dans le local de la sacristie. Les confrères et autres sont les bienvenus.

Révd P. D. D'ARCHE, Chef d'Œuvre
A. H. GINGRAS, Secr.-Arch.
G. A. POIRIER, Secr.-Fin.

C. D. CHAPUT, EGYPTÉ, P. Q.
Huissier de la Cour Supérieure pour le District de Bedford.

Se charge de la collection de tous comptes, etc., qui lui sont confiés, et cela à prix mo. éres.—33 3/4.

CENTRAL VERMONT

Depuis dimanche, 30 Mai 1893, les convois circulent comme suit:

ALLANT A L'OUEST

Train de la maille pour Montréal (laisant Waterloo à 6:40, Granby 7:14, Farnham 7:42, Marieville 8:07, arrive à Montréal à 9:15.

Train mixte laissant Waterloo à 4:00 p. m., Granby 5:30, Farnham 6:15, arrive à St-Jean à 7:28 p. m., faisant connection avec les trains Boston et New-York, Boston et tous les points de la Nouvelle-Angleterre ainsi que pour Montréal, où il arrive à 11:45 p. m.

ALLANT A L'EST

Train mixte laissant St-Jean à 9:55 a. m., Farnham 10:55, Granby à 12:20, arrive à Waterloo à 1:22 p. m.

Train de la maille (laissant Montréal à 4:45 p. m.; Chamby Canton 5:33 p. m., Marieville 5:48 p. m., Granby 6:46. Arrive à Waterloo à 7:20 p. m.

P. W. BALLWIN, Surintendant général.
S. W. CUMMING, Agent général des Passagers.

DIVERS

A VENDRE OU A LOUER

Cette magnifique terre de 25 à 30 acres en superficie, en état de culture composable à un jardin, située près de Warden, 1 1/2 mille de Waterloo, P. Q. Cette propriété est bien bâtie, pourvue de bonne eau et d'un beau verger.

Pour les conditions qui sont faciles, adresser au propriétaire sur les lieux,
JOHN TALBOT,
Warden, P. Q.
Ou à **LOUIS JODOIN, N. P.,**
Waterloo, P. Q.
Warden, 8 juillet 1893.

AGENTS DEMANDES

Les sous-signés, pépiniéristes et commerçants d'arbres fruitiers de diverses pépinières, ont besoin d'agents dans les diverses localités où pour voyager en dehors. Bonnes commissions ou gages convenables pour les personnes ayant les aptitudes requises et pouvant donner satisfaction.

S'adresser à **G. ERVAIS & FRÈRE,**
Lawrenceville, P. Q.

UNE VENGEANCE INDIENNE

EPILOGUE

A l'ouest de la grande ville d'Ofen, que nous appelons Bu de, entre les forêts Baconnier et le lac Balaton il est un fier château qui se dresse, noir et grand, grand, parmi les chênes séculaires, sur le penchant de la colline. Le quinzième siècle s'écrit encore en Hongrie. Les magyars parlent latin; les villages ont leurs cours de nuit; les torteresses sont les que les ont laissées les batailles féodales du moyen-âge. Ce grand château, flanqué de tours et de châteaux et montrant entre les deux rainures de son pont levis un large écusson sculpté dans la pierre, était l'ancienne résidence des bans de Kasosvar. Il dominait des cultures fertiles; un village heureux s'abritait sous ses ormeaux.

Un an après les événements que nous venons de raconter, la nuit de Noël 1850, on faisait réveil dans la grande salle du château. Autour de l'énorme cheminée de marbre jaune, où brûlaient des troncs d'arbres tout entiers, une famille était rassemblée. C'étaient d'abord deux vieilles dames, dont l'une portait le deuil: Mme la marquise de Boistrudan et mistress Talbot d'Ellen. C'étaient ensuite le vieux général O'Brien, en costume de voyage, tenant sur ses genoux une belle petite fille de dix huit; puis le comte Albert de Rosen et sa jeune femme, qui avait dans ses bras un enfant nouveau-né.

La petite fille de dix huit mois avait nom Hélène; c'était la fille d'Ellen Talbot. L'enfant nouveau-né, une petite fille aussi, qui avait pour mère Hélène de Boistrudan, s'appelait Ellen. C'était deux sœurs; on voyait déjà qu'elles se ressembleraient.

Il y avait là un intérieur souriant et charmant. La jeune comtesse de Rosen contemplait souriant les deux enfants également aimés. Dans les yeux d'Albert, fixés sur sa femme, le bonheur parlait. Seule, Mme la marquise baillait un peu. Elle avait une expression exilée. Elle savait, d'ailleurs, de son genre.

—Partez-vous de Paris, vous qui en venez d'it elle au vieux général; que fait-on à Paris? —Que dit-on à Paris? —Paris dort, répondit O'Brien; il n'y a plus ni politique, ni littérature; la Bourse seule vit encore.

—De quelle femme! —De Mme la duchesse de Rivar.

Hélène jeta un regard sur son mari.

—Que dit-on de madame la duchesse de Rivar? demanda la marquise.

—Quelle est veuve, répondit O'Brien.

—Quoi! s'écria Rosen, M. le duc est mort!

—Elle est toujours belle? fit la marquise.

—Plus belle qu'autrefois.

—Elle se remariera?

—Non.

—C'est une inconsolable?

—Peut-être... cependant la dernière fois que je l'ai vue, elle souriait son voile de religieuse.

—Religieuse! Elle ou du moins de si beaux bals!

—C'est la sœur Maria del Carmen.

Hélène songeait; Rosen lui baisa la main et demanda:

—A quoi pensez-vous, comtesse?

—Hélène releva sur lui des yeux limpides.

—L'enfant pleure, il veut son Castoria.

UNE

VENGEANCE INDIENNE

FIN

UN REVE

—J pense, répondit-elle, à ces beaux cheveux qui tombent de ce front admirable par acheter la liberté de celui qu'elle appelait son frère. Je pense que Carmen est un grand cœur et qu'elle doit aimer Dieu saintement.

FIN

UN REVE

La lune toute ronde blanche sa rayons pâles, comme autant de petites flèches d'argent, pénétrant à travers la branche sombre se posaient légèrement sur les feuilles bruisantes et sur les branches verdâtres éclairant la forêt de lumières subtiles, formant sur la mousse touffue, noir sous l'ombre des grands arbres, des taches blanches avec des ornements pré-qu'imperceptibles.

Devant moi la rivière roulait onduleusement ses eaux miroitantes, et sur le sable d'or de la rive venait chanter sa plainte; ces ondes blanches dans cette verdure sombre, c'était la perle d'une couronne d'éméraude.

La bas, près d'une saulaie, des pins élevés projetaient sur la rive l'ombre de leurs silhouettes puissantes et décapaient dans le ciel d'azur loqué leurs formes noires, gigantesques et tout près des lilas en fleurs laissaient échapper leurs parfums qu'emportait au loin la brise nocturne se jouant avec des caresses voluptueuses sur l'onde fuyante, et chantant sous la feuillée avec des intonations si douces qu'on eût dit un groupe de nymphes cachées sous bois, murmurant des paroles d'amour.

A mes pieds, des nénuphars étendaient sur l'eau leurs corolles blanches, et de hautes herbes, émergeant de l'onde, se balançaient mollement sous le zéphyr attiédi.

De l'autre côté, des champs s'étendaient immenses, et la lumière de la lune les couvrait comme d'une nappe d'argent.

Partout d'astres clairs, des ténues noirs se mélangeant, avec des nuances pâles, indécises. Ce soir-là, l'âme pleurant, j'étais venu dans cette mélancolie douce des belles nuits d'été, écouler la frisson des feuilles, le défrier de l'onde, les modulations pures des oiseaux, m'enivrer de cette poésie enchantée qui s'échappait des bois, des champs de l'onde, de toute cette nature riche éblouissante de beautés et de jeunesse.

Là haut, le dôme noir, immense, soutenu par des clous dorés, et au milieu, suspendu par des chaînes invisibles, un globe d'argent jetait à leur pâle... Ça et là, des nuées fuligineuses, frangées de blanc, couraient devant les a-trés resplendissantes comme voulant de leur opacité plonger la nature entière dans les ténèbres épaisses.

Devant cette abondance de tons, ce décor où toutes nuances s'amalgamaient formant un ensemble merveilleux, en écoutant ces bruits qui montaient doux et pénétrant dans l'atmosphère embaumé, mon ami oubliait sa peine, et le bonheur y filtrait goutte à goutte sa liqueur vermeille, comme cette douce rosée qui mouille les plantes dans les nuits calmes.

Longtemps je me délectai à cette scène paradisiaque, et mon âme déchirant le manteau funèbre qui l'étouffait, s'élevait dans la volupté d'une joie profonde, vers ces espaces stellaires où la main de Dieu avait jeté des merveilles, lorsque j'entendis, de la rivière, monter une voix pure, sonore.

Je regardai, surpris, et je vis une barquerie toute blanche fendre l'onde lentement, et de l'avant une femme, belle, à la chevelure d'or s'abaissant à la brise et un enfant, tout petit jouant à se ronds. Elle ramait en cadence, et les eaux argentées s'écartaient en murmurant devant la barque légère. Cette voix enchantée se s'élevant ainsi dans le silence de la nuit me troublait, et mon âme, ravie écoutait ces paroles pleines de tendresse et d'amour les buvant avec volupté. Mais la femme et l'enfant disparurent bien tôt un petit bois caressé de lumières blanches, et la voix se perdit au loin.

Cet homme d'âge mûr où la vie nous apparaît dans sa tri réalité, où les rêves d'autrefois ont fait place à des regrets, à des ennuis, à des douleurs, et où, malgré tout cela, nous marchons dans le droit sentier par devoir, par conscience, par volonté.

Le vieillard, c'est l'âge où nous vivons de souvenirs où arrivés aux portes de l'éternité, nous jetons un regard en arrière, et nous revoyons, dans les ombres du passé, ces scènes d'amour, ces tendresses reçues et données, ces joies pures de la famille, tout ce bonheur enfin, et alors de notre âme attristée monte un dernier cri de regret à la vie qui s'en va!

Le jeune homme qui, probablement, ne pénétrait pas l'idée secrète du prêtre, et ne lui prêtait que celle de lui rendre la monnaie de son change, le lui promit comptant bien rire aux dépens du bon confesseur de ce qu'il ne considérait que comme de spirituelles représailles. Il sortit du confessionnal, après avoir présenté au prêtre les plus chaleureuses excuses.

Les quinze jours n'étaient pas encore écoulés que le saint confesseur comptait un pénitent de plus sous sa pieuse direction. Ce nouveau pénitent n'était autre que notre jeune homme.

Opérée ainsi: Chaque soir, avant de se coucher, seul dans le silence de sa chambre, notre jeune libertin, fidèle du moins à sa parole, avait prononcé à haute voix la formule expiatoire. La première fois, il s'était acquitté de cette tâche avec l'indifférence la plus mondaine, il avait pu dire: "Je sais que je dois mourir" comme il aurait dit: "J'irai demain au spectacle". Le second jour, il le fit plus gravement; le troisième jour, il ne put s'empêcher de faire quelques réflexions: la mort est chose si sombre! Le quatrième, il fut frappé de cette inextinguible loi qui pèse sur tous les hommes, et se demanda ce qui pouvait l'attendre au delà du tombeau. Le cinquième, après avoir dit comme les autres fois, "Je sais que je dois mourir", il n'osa pas ajouter: "Mais je m'en moque". Le sixième après avoir prononcé la terrible sentence il s'écria, en se frappant la poitrine: "Oui, je sais que je dois mourir, ô mon Dieu!... Mais que deviendrai je? Les septième, une salutation épouvantable avait saisi, et son sommeil avait été troublé par les plus lugubres visions. Le huitième, il n'avait pas attendu jusqu'au soir pour aller se jeter aux pieds du saint confesseur. L'incorédulité s'était prise au piège de la religion l'avait vaincue avec ses propres armes.

Or, voici ce qui se passa. Le flux pénitent, après avoir sur l'union du confesseur, récit plus ou moins bien le symbole des apôtres (on oublie difficilement ce qu'on a appris dans l'enfance), fut invité par ce dernier à commencer sa confession.

Nous devons déclarer ici que le fait que nous racontons est de la plus rigoureuse exactitude.

A genoux donc et le rire sur les lèvres, voici en quels termes s'exprima le jeune mystificateur:

Je n'ai pas adoré que Dieu seul... mais je m'en moque; j'ai commis l'œuvre de chair... mais je m'en moque; je ne sanctifie ni le dimanche ni les fêtes... mais je m'en moque; depuis ma première communion, je me suis approché ni du sacrement de Pénitence, ni de celui de l'Eucharistie... mais je m'en moque.

Le prêtre ne l'avait pas interrompu; une inspiration soudaine avait illuminé l'esprit de l'homme de Dieu et la tolérance chrétienne avait conçu l'ingénieuse pensée de combattre la raillence impitoyable avec ses propres armes. Quand donc le pénitent dérisoire eut fini, le confesseur prenant à son tour la parole s'exprima ainsi:

—Jeune homme je m'abstendrai de flétrir ainsi qu'elle le mérite, l'œuvre impie et sacrilège que vous venez de commettre; la grâce vous manque trop pour entendre avec fruit ce que je prourais vous dire. Mais en retour de l'indulgence avec laquelle je vous pardonne, je vous prie de me pardonner ce que vous ne regardez sans doute, vous, que comme une plaisante mystification, et qui est aux yeux de la religion, un grave sacrilège, l'exigérai de votre part un acte de complaisance.

Notre jeune homme, tout libertin qu'il fut, connaissait assez les lois du savoir-vivre pour apprécier au moins l'inconvénience dont il s'était rendu coupable. Honteux déjà d'une démarche dans laquelle il n'avait vu qu'une délicate mystification, mais dont toute la honte menaçait d'être pour lui, et désireux de réparer, autant qu'il était en son pouvoir, cette incorréance, il s'empressa de ré-

pondre: "Lequel, monsieur?" Promettez-moi, reprit le confesseur, de vous agenouiller chaque soir, et cela pendant quinze jours, avant de vous coucher, et de dire à haute voix "Je sais que je dois mourir... mais j'en moque". C'est la seule vengeance que je vous tiens beaucoup.

Le jeune homme qui, probablement, ne pénétrait pas l'idée secrète du prêtre, et ne lui prêtait que celle de lui rendre la monnaie de son change, le lui promit comptant bien rire aux dépens du bon confesseur de ce qu'il ne considérait que comme de spirituelles représailles. Il sortit du confessionnal, après avoir présenté au prêtre les plus chaleureuses excuses.

Les quinze jours n'étaient pas encore écoulés que le saint confesseur comptait un pénitent de plus sous sa pieuse direction. Ce nouveau pénitent n'était autre que notre jeune homme.

Opérée ainsi: Chaque soir, avant de se coucher, seul dans le silence de sa chambre, notre jeune libertin, fidèle du moins à sa parole, avait prononcé à haute voix la formule expiatoire. La première fois, il s'était acquitté de cette tâche avec l'indifférence la plus mondaine, il avait pu dire: "Je sais que je dois mourir" comme il aurait dit: "J'irai demain au spectacle". Le second jour, il le fit plus gravement; le troisième jour, il ne put s'empêcher de faire quelques réflexions: la mort est chose si sombre! Le quatrième, il fut frappé de cette inextinguible loi qui pèse sur tous les hommes, et se demanda ce qui pouvait l'attendre au delà du tombeau. Le cinquième, après avoir dit comme les autres fois, "Je sais que je dois mourir", il n'osa pas ajouter: "Mais je m'en moque". Le sixième après avoir prononcé la terrible sentence il s'écria, en se frappant la poitrine: "Oui, je sais que je dois mourir, ô mon Dieu!... Mais que deviendrai je? Les septième, une salutation épouvantable avait saisi, et son sommeil avait été troublé par les plus lugubres visions. Le huitième, il n'avait pas attendu jusqu'au soir pour aller se jeter aux pieds du saint confesseur. L'incorédulité s'était prise au piège de la religion l'avait vaincue avec ses propres armes.

Or, voici ce qui se passa. Le flux pénitent, après avoir sur l'union du confesseur, récit plus ou moins bien le symbole des apôtres (on oublie difficilement ce qu'on a appris dans l'enfance), fut invité par ce dernier à commencer sa confession.

Nous devons déclarer ici que le fait que nous racontons est de la plus rigoureuse exactitude.

A genoux donc et le rire sur les lèvres, voici en quels termes s'exprima le jeune mystificateur:

Je n'ai pas adoré que Dieu seul... mais je m'en moque; j'ai commis l'œuvre de chair... mais je m'en moque; je ne sanctifie ni le dimanche ni les fêtes... mais je m'en moque; depuis ma première communion, je me suis approché ni du sacrement de Pénitence, ni de celui de l'Eucharistie... mais je m'en moque.

Le prêtre ne l'avait pas interrompu; une inspiration soudaine avait illuminé l'esprit de l'homme de Dieu et la tolérance chrétienne avait conçu l'ingénieuse pensée de combattre la raillence impitoyable avec ses propres armes. Quand donc le pénitent dérisoire eut fini, le confesseur prenant à son tour la parole s'exprima ainsi:

—Jeune homme je m'abstendrai de flétrir ainsi qu'elle le mérite, l'œuvre impie et sacrilège que vous venez de commettre; la grâce vous manque trop pour entendre avec fruit ce que je prourais vous dire. Mais en retour de l'indulgence avec laquelle je vous pardonne, je vous prie de me pardonner ce que vous ne regardez sans doute, vous, que comme une plaisante mystification, et qui est aux yeux de la religion, un grave sacrilège, l'exigérai de votre part un acte de complaisance.

Notre jeune homme, tout libertin qu'il fut, connaissait assez les lois du savoir-vivre pour apprécier au moins l'inconvénience dont il s'était rendu coupable. Honteux déjà d'une démarche dans laquelle il n'avait vu qu'une délicate mystification, mais dont toute la honte menaçait d'être pour lui, et désireux de réparer, autant qu'il était en son pouvoir, cette incorréance, il s'empressa de ré-

pondre: "Lequel, monsieur?" Promettez-moi, reprit le confesseur, de vous agenouiller chaque soir, et cela pendant quinze jours, avant de vous coucher, et de dire à haute voix "Je sais que je dois mourir... mais j'en moque". C'est la seule vengeance que je vous tiens beaucoup.

Le jeune homme qui, probablement, ne pénétrait pas l'idée secrète du prêtre, et ne lui prêtait que celle de lui rendre la monnaie de son change, le lui promit comptant bien rire aux dépens du bon confesseur de ce qu'il ne considérait que comme de spirituelles représailles. Il sortit du confessionnal, après avoir présenté au prêtre les plus chaleureuses excuses.

Les quinze jours n'étaient pas encore écoulés que le saint confesseur comptait un pénitent de plus sous sa pieuse direction. Ce nouveau pénitent n'était autre que notre jeune homme.

Opérée ainsi: Chaque soir, avant de se coucher, seul dans le silence de sa chambre, notre jeune libertin, fidèle du moins à sa parole, avait prononcé à haute voix la formule expiatoire. La première fois, il s'était acquitté de cette tâche avec l'indifférence la plus mondaine, il avait pu dire: "Je sais que je dois mourir" comme il aurait dit: "J'irai demain au spectacle". Le second jour, il le fit plus gravement; le troisième jour, il ne put s'empêcher de faire quelques réflexions: la mort est chose si sombre! Le quatrième, il fut frappé de cette inextinguible loi qui pèse sur tous les hommes, et se demanda ce qui pouvait l'attendre au delà du tombeau. Le cinquième, après avoir dit comme les autres fois, "Je sais que je dois mourir", il n'osa pas ajouter: "Mais je m'en moque". Le sixième après avoir prononcé la terrible sentence il s'écria, en se frappant la poitrine: "Oui, je sais que je dois mourir, ô mon Dieu!... Mais que deviendrai je? Les septième, une salutation épouvantable avait saisi, et son sommeil avait été troublé par les plus lugubres visions. Le huitième, il n'avait pas attendu jusqu'au soir pour aller se jeter aux pieds du saint confesseur. L'incorédulité s'était prise au piège de la religion l'avait vaincue avec ses propres armes.

Or, voici ce qui se passa. Le flux pénitent, après avoir sur l'union du confesseur, récit plus ou moins bien le symbole des apôtres (on oublie difficilement ce qu'on a appris dans l'enfance), fut invité par ce dernier à commencer sa confession.

Nous devons déclarer ici que le fait que nous racontons est de la plus rigoureuse exactitude.

A genoux donc et le rire sur les lèvres, voici en quels termes s'exprima le jeune mystificateur:

Je n'ai pas adoré que Dieu seul... mais je m'en moque; j'ai commis l'œuvre de chair... mais je m'en moque; je ne sanctifie ni le dimanche ni les fêtes... mais je m'en moque; depuis ma première communion, je me suis approché ni du sacrement de Pénitence, ni de celui de l'Eucharistie... mais je m'en moque.

Le prêtre ne l'avait pas interrompu; une inspiration soudaine avait illuminé l'esprit de l'homme de Dieu et la tolérance chrétienne avait conçu l'ingénieuse pensée de combattre la raillence impitoyable avec ses propres armes. Quand donc le pénitent dérisoire eut fini, le confesseur prenant à son tour la parole s'exprima ainsi:

—Jeune homme je m'abstendrai de flétrir ainsi qu'elle le mérite, l'œuvre impie et sacrilège que vous venez de commettre; la grâce vous manque trop pour entendre avec fruit ce que je prourais vous dire. Mais en retour de l'indulgence avec laquelle je vous pardonne, je vous prie de me pardonner ce que vous ne regardez sans doute, vous, que comme une plaisante mystification, et qui est aux yeux de la religion, un grave sacrilège, l'exigérai de votre part un acte de complaisance.

Notre jeune homme, tout libertin qu'il fut, connaissait assez les lois du savoir-vivre pour apprécier au moins l'inconvénience dont il s'était rendu coupable. Honteux déjà d'une démarche dans laquelle il n'avait vu qu'une délicate mystification, mais dont toute la honte menaçait d'être pour lui, et désireux de réparer, autant qu'il était en son pouvoir, cette incorréance, il s'empressa de ré-

pondre: "Lequel, monsieur?" Promettez-moi, reprit le confesseur, de vous agenouiller chaque soir, et cela pendant quinze jours, avant de vous coucher, et de dire à haute voix "Je sais que je dois mourir... mais j'en moque". C'est la seule vengeance que je vous tiens beaucoup.

Le jeune homme qui, probablement, ne pénétrait pas l'idée secrète du prêtre, et ne lui prêtait que celle de lui rendre la monnaie de son change, le lui promit comptant bien rire aux dépens du bon confesseur de ce qu'il ne considérait que comme de spirituelles représailles. Il sortit du confessionnal, après avoir présenté au prêtre les plus chaleureuses excuses.

Les quinze jours n'étaient pas encore écoulés que le saint confesseur comptait un pénitent de plus sous sa pieuse direction. Ce nouveau pénitent n'était autre que notre jeune homme.

Opérée ainsi: Chaque soir, avant de se coucher, seul dans le silence de sa chambre, notre jeune libertin, fidèle du moins à sa parole, avait prononcé à haute voix la formule expiatoire. La première fois, il s'était acquitté de cette tâche avec

LA CONSCRIPTION CUBAINE

Un vieux médecin... d'une conscription des... formé d'un... pour la guerre...

REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion... Agents exclusifs pour la France...

PARGNEZ DE L'ARGENT SUR BICYCLES NEUFS CRESCENTS RAMBLERS SPECIALES.

BICYCLES PLEINE GRANDEUR POUR HOMMES OU FEMMES, \$20. Agents exclusifs pour la France...

Pain-Killer. IL N'Y A PAS D'AU... NI DE DOULEUR, INTERNE OU EXTERNE, QUI NE SOIT SOULAGE PAR LE PAIN-KILLER.

A NOS ABONNES

Nous prenons cette occasion d'offrir nos plus sincères remerciements à ceux qui ont répondu à notre appel...

NOTRE FEUILLETON

Nous commencerons la semaine prochaine, la publication d'un nouveau feuilleton, que nous avons choisi entre plusieurs...

NOTRE FEUILLETON

Nous commencerons la semaine prochaine, la publication d'un nouveau feuilleton, que nous avons choisi entre plusieurs...

ON DEMANDE

ON DEMANDE plusieurs personnes pour servir nos affaires dans leur propre pays... C'est surtout du travail de bureau...

JOURNAL DE GRANBY

NOTES LOCALES. Le Liniment Minard est employé par les médecins. Le Dr Chicoine, ci-devant de Lawrenceville, était à Granby samedi dernier...

MARIAGE. A Granby, le lundi 23 août 1898, Alphons, fils de Frs D. Starnas, de Saint-Jean-de-Shefford, à Mlle A. Galtipanni de Saint-Paul.

DECES. A Granby, le dimanche 11 septembre 1898, M. Leclerc, âgé de quatre ans, enfant de M. et de M. S. Galtipanni.

IL NE TIEN T QU'A VOUS. De vous guerir vite et bien si vous avez quelque affaiblissement de la gorge et des poumons, usez du BAUME RHUMAL, c'est le seul remède vraiment efficace.

UN SERVICE A RENDRE. Votre ami a la grippe ou quelque autre chose du même genre, conseillez-lui de prendre le BAUME RHUMAL, il vous en sera reconnaissant toute sa vie.

A Travaux Waterloo

Gelée blanche dimanche, lundi et mardi matin. Nous ne croyons pas que ces gelées aient fait du dommage, mais elles sont les signes avant-coureurs de l'approche de l'automne...

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de septembre: Saint-Rémi de La Salle, Charles Bedard; Mgr Duplessis de Moray, M. de la Jonquière au Canada, Labbé Auguste Gosselin; Les gouvernements anglais de Trois-Rivières, F. J. A. de la; Les ancêtres du général Frémont, P. G. R.; Les Canadiens au Pôle Nord, Labbé F. T. Adam; Voyage en Angleterre et en France, P. G. R.; Les portraits des lieutenants-gouverneurs d'Ontario, P. B. Gasgrain; Le vice-amiral Jacques Michel, Camille de Rochebelle; Les lieutenants-gouverneurs de Québec, Fred. A. M. Gird; Les Académiciens près leur dispersion, Pascal Poirier; Le Forillon, Benjamin Sulte; La signification du mot Hochelaga, Labbé M. Mamville; La signature du Père Marquette, Mathieu A. Béland; Questions; Publications de la semaine; Les deux abbés de Saint-Omer; Etc, etc.

VOUS AVEZ BESOIN DE CE QU'IL Y A DE MIEUX

Les Teintures Diamant colorent toutes les sortes d'étoffes. Les teintures Diamant, en autant qu'il s'agit d'utilité générale, sont de beaucoup supérieures à toutes les teintures grasses et en paquet qui sont maintenant devant le public. Ces mélanges de teintures en boîte et de graisse sont loin de produire beaucoup de résultat efficace. C'est vrai que ces composés donnent un semblant de couleur aux indiennes communes et de peu de prix, mais quand on veut son servir pour teindre des étoffes de valeur, des étoffes plus lourdes telles que flanelles, tissus, tweeds, ils ne servent à rien.

AVIS

West Shefford, P. Q., 4 sept. 1898. Je donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans un ordre écrit, signé par moi. GÉRONDE MESSIER.

A VENDRE

Une ferme de 200 acres, étant les 7/10 de 3.12 acre et 50 acres y adjoignant. Elle est située à Bolton East, comté de Bromont, province de Québec. Soitement à 2 1/2 milles de l'est d'un bureau et d'une ferme sont en opération. Bâtisses saines et en bon état. Environ 56 acres en prairie, le reste en bois et pâturage. Il faut que cette belle propriété soit vendue. Pour plus amples détails s'adresser à J. P. WARD, Agent, etc., Ottawa, Ont.

Ville de Waterloo

La ville de Waterloo, chef-lieu du comté de Waterloo, est située sur les bords du joli lac de Waterloo dans lequel prend sa source la branche nord de la rivière Yamaska qui traverse la ville dans toute sa longueur. Elle est à 68 milles à l'est de Montréal et à 33 au nord-ouest de Sherbrooke, à 41 milles de Saint-Jean, de Granby et de 21 de Magog. Comptant 2,500 habitants, c'est l'une des villes les plus belles des Cantons de l'Est et qui offrent le plus d'avantages aux hommes en traitement qui voudraient y établir un établissement. On y compte l'usine de triage, 2 manufactures de charbon, 1 fonderie on l'on fabrique aussi toute sorte de machines, y compris des dynamos, etc. La ville est traversée par un chemin de fer au Pacifique Canadien et par le terminus du chemin de fer Vermont Canadien. Elle possède une banque, un bureau de poste et un excellent système d'éclairage électrique. On y trouve une église méthodiste et quatre appartenant à diverses dénominations protestantes. Un cimetière qui ne peut être surpassé pour la beauté de l'édifice, la beauté du site et la charme et le plaisir que les Frères Maristes et les écoles catholiques et protestantes de première classe.

Excursion pour la récolte. MANITOBA ET AU Nord-Ouest Canadien. CLASSE DES COLONS. Le 23 AOUT et le 13 SEPT. 1898. Billets de retour bons pour 60 jours.

EXPOSITION DE QUEBEC. Du 12 au 21 septembre. De Waterloo \$6.60. Billets bons pour aller, du 12 au 30 septembre inclusivement.

De Waterloo \$5.00. Billets bons pour aller les 14 et 15. Très bien situés, dans la partie sud-ouest du lot No. 11, dans le 8e rang de la municipalité de St. Pauline, de Boston, comté de Shefford. S'adresser à ce bureau - J. A. C.

Concours Agricoles

Voici à quelles dates se tiendront les principales expositions de l'automne: (Les expositions de la Société d'Agriculture de Missisquoi, et de la société d'Agriculture de Stanstead ont eu lieu, la première à Bedford et la seconde à Ayer's Flat; le 31 août et le 7 septembre.) De l'Association Agricole des Cantons de l'Est, à Sherbrooke du 5 au 10 septembre. -- R. Fraser, secrétaire. Des Sociétés d'Agriculture et d'Horticulture du comté de Bromont, à Bromont Corner, les 6 et 7 septembre. H. A. Parsons, Sutton, secrétaire. De l'Association des producteurs de fruits du comté de Shefford, à Granby, les 8 et 9 septembre. J. A. Tomkin, secrétaire. Exposition provinciale de Québec, à Québec, du 12 au 21 septembre. Du comté de St. Jean, à Saint-Jean, les 13, 14, 15 et 16 septembre. A. N. Deslandes, secrétaire. De la Société d'Agriculture de Shefford, à Waterloo, les 14 et 15 septembre. N. O. Rockwell, secrétaire. Exposition Centrale du Canada à Ottawa, du 16 au 24 septembre. E. McMahon, secrétaire. De l'Association des producteurs de fruits de Missisquoi à Danham, les 20 et 21 septembre. David We-tover, secrétaire.

Pyny-Pectoral. GUERISON RAPIDE DE LA Toux et des Rhumes. Un Remède inimitable dans toutes les affections de la GORGE OU DESPOUMONS. 25 cts la grande bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd. Prop. du Pain-Killer.

Terres a Vendre

La terre bien connue de John Pearson, dans Bromont, sur le côté sud du Lac de Waterloo, à 3 milles de Waterloo, 1/2 mille de Fulford. Dépot C. P. R., écoles française, et anglaise, églises, moulins, magasins, fromagerie et beurrierie. La terre de 100 acres est toute en bon état de culture, beau verger de 80 arbres, bonnes constructions, maison et granges bonnes et pratiques. Conditions: 4 comptant. Termes raisonnables pour la balance. Intérêt annuel 3 1/2%. S'adresser à C. M. HALL, prop. Waterloo, P. Q., 6 juillet 1898.

Chemin de Fer de Québec et du Lac St. Jean. 4 EXCURSIONS DE 4 CULTIVATEURS. De toutes les parties de la Province de Québec au LAC ST-JEAN. Durant la saison des récoltes. DÉPART DE QUEBEC. 14 et 28 septembre et à 7.00 P. 1898. M. samedi, le 15 octobre. Prix du passage de Québec à Roberval et retour \$2.50 1ère classe - \$1.50 2e Classe. Les billets sont bons pour revenir dans le cours d'un mois. Les billets ne seront vendus à ces prix qu'aux cultivateurs de bonne foi ou autres allant examiner les terres et que sur présentation de certificats de leurs curés à la gare de Québec. Le Rev. Jos. Marquis, agent de colonisation, accompagnera l'excursion du 14 septembre. Pour plus amples détails s'adresser à L. E. CARUFEL, 1516 rue Notre-Dame, Montréal.

PACIFIQUE CANADIEN

Excursion pour la récolte. MANITOBA ET AU Nord-Ouest Canadien. CLASSE DES COLONS. Le 23 AOUT et le 13 SEPT. 1898. Billets de retour bons pour 60 jours. Winnipeg, Brandon, Moccasin, Portage-la-Prairie, \$28.00; Regina, Yorkton et Moose Jaw \$30.00; Prince Albert et Calgary \$35.00; Edmonton \$40.00.

EXPOSITION DE QUEBEC

De Waterloo \$6.60. Billets bons pour aller, du 12 au 30 septembre inclusivement. De Waterloo \$5.00. Billets bons pour aller les 14 et 15. Très bien situés, dans la partie sud-ouest du lot No. 11, dans le 8e rang de la municipalité de St. Pauline, de Boston, comté de Shefford. S'adresser à ce bureau - J. A. C.

Terre a Vendre

Environ 60 acres, en partie défrichés, avec les bûches bien fournies d'eau. Très bien situés, dans la partie sud-ouest du lot No. 11, dans le 8e rang de la municipalité de St. Pauline, de Boston, comté de Shefford. S'adresser à ce bureau - J. A. C.

A vendre ou a Louer

Un emplacement dans le village de Lawrenceville, vis-à-vis la ligne du chemin de fer de Mont-Oxford, avec maison et boulangerie y attaché. Toutes les bûches sont en bon état de réparation. Pour les conditions, qui seront des plus faciles, s'adresser au propriétaire, John Bousquet, à West Ely, en à J. M. BOURGEOIS, N.P. Lawrenceville, P. Q. 18 juillet 1898 - 3m.

Pyny-Pectoral. GUERISON RAPIDE DE LA Toux et des Rhumes. Un Remède inimitable dans toutes les affections de la GORGE OU DESPOUMONS. 25 cts la grande bouteille. DAVIS & LAWRENCE CO. Ltd. Prop. du Pain-Killer.

Terres a Vendre

La terre bien connue de John Pearson, dans Bromont, sur le côté sud du Lac de Waterloo, à 3 milles de Waterloo, 1/2 mille de Fulford. Dépot C. P. R., écoles française, et anglaise, églises, moulins, magasins, fromagerie et beurrierie. La terre de 100 acres est toute en bon état de culture, beau verger de 80 arbres, bonnes constructions, maison et granges bonnes et pratiques. Conditions: 4 comptant. Termes raisonnables pour la balance. Intérêt annuel 3 1/2%. S'adresser à C. M. HALL, prop. Waterloo, P. Q., 6 juillet 1898.

AVIS

West Shefford, P. Q., 4 sept. 1898. Je donne avis que je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par qui que ce soit, sans un ordre écrit, signé par moi. GÉRONDE MESSIER.

A VENDRE

Une ferme de 200 acres, étant les 7/10 de 3.12 acre et 50 acres y adjoignant. Elle est située à Bolton East, comté de Bromont, province de Québec. Soitement à 2 1/2 milles de l'est d'un bureau et d'une ferme sont en opération. Bâtisses saines et en bon état. Environ 56 acres en prairie, le reste en bois et pâturage. Il faut que cette belle propriété soit vendue. Pour plus amples détails s'adresser à J. P. WARD, Agent, etc., Ottawa, Ont.

LA PAIX

TOUT LE MONDE LA DESIRE. Le meilleur moyen de l'avoir, du moins avec vos amis. C'EST DE LES FAIRE FUMER. Et de fumer vous-mêmes avec les bonnes choses que vous trouverez chez le soussigné.

Ca vaut mieux que le Calumet d'autrefois. Tabac, en feuilles et en paquets des Cigarettes de choix, à 5c et à 10c. meilleur des marques. Asortiment considérable de pipes de tous les prix et pour tous les goûts. Cigares importés de la Havane et Cigares des meilleures fabriques canadiennes. Pipes en plâtre, en bois et en écume. Pipes de fantaisie (tout à fait nouveau).

EXPOSITION DE QUEBEC

De Waterloo \$6.60. Billets bons pour aller, du 12 au 30 septembre inclusivement. De Waterloo \$5.00. Billets bons pour aller les 14 et 15. Très bien situés, dans la partie sud-ouest du lot No. 11, dans le 8e rang de la municipalité de St. Pauline, de Boston, comté de Shefford. S'adresser à ce bureau - J. A. C.

Terre a Vendre

Environ 60 acres, en partie défrichés, avec les bûches bien fournies d'eau. Très bien situés, dans la partie sud-ouest du lot No. 11, dans le 8e rang de la municipalité de St. Pauline, de Boston, comté de Shefford. S'adresser à ce bureau - J. A. C.

A vendre ou a Louer

Un emplacement dans le village de Lawrenceville, vis-à-vis la ligne du chemin de fer de Mont-Oxford, avec maison et boulangerie y attaché. Toutes les bûches sont en bon état de réparation. Pour les conditions, qui seront des plus faciles, s'adresser au propriétaire, John Bousquet, à West Ely, en à J. M. BOURGEOIS, N.P. Lawrenceville, P. Q. 18 juillet 1898 - 3m.

Si l'habit ne fait pas le moine

SOUVENT L'habit bien fait fait l'homme. Voulez-vous avoir un habit qui fasse bien? ALLEZ CHEZ GOBELLE. Pour vos habillements d'hiver, vous pourrez faire votre choix sur des centaines de patrons.

J. GOBELLE & COE.

WATERLOO, P. Q. Si vous avez besoin d'un beau et bon pardessus, c'est chez Gobeille qu'il faut venir donner votre commande. L'assortiment de chemises, collets, boutons de chemises, etc, etc, est des mieux assortis. Tout est bon marché. Venez vite donner votre commande avant qu'il y ait trop de presse.

Worth their Weight in Gold

Dr. Morse's Indian Root Pills. Cured of Gravel. CHANFONK, N.C., July 20, 1888. DEAR SIR:—For twenty-five years I have been afflicted with gravel and after trying the best doctors in this locality without receiving any benefit, I tried Dr. Morse's Indian Root Pills with the result that today I am a new man, completely cured. I would not be without them; they are the best Pills I ever used. Yours, etc., Wm. JACKSON. After 25 Years. PRINCETON, Ind., Aug. 24, 1888. W. H. COMSTOCK. DEAR SIR:—For twenty-five years I have been afflicted with rheumatism of the bowels; I gave up all hopes of recovery; I was unable to stand upon my feet at times and was compelled to sit and do my housework. In 1887 your agent called at my house and said that "he could cure me." I asked, "How?" He replied, "By the use of Dr. Morse's Indian Root Pills." I decided to give them a trial and the result is that I am entirely cured and able to do my own work. All the neighbors around here say that Dr. Morse's Pills saved my life. Yours, etc., L. W. FERROCK. Disease of the Kidneys. QUAKER GAY, Stokes Co., N.C., July 8, 1888. W. H. COMSTOCK. DEAR SIR:—Your Dr. Morse's Indian Root Pills have effected a most remarkable cure. My mother was suffering from kidney difficulties; the disease had got so firm a grip upon her that she could not walk a step. I bought a box of your pills and she had taken all of one box she could walk about the house. Today she is perfectly well and says that Dr. Morse's Pills saved her life. Yours, etc., L. W. FERROCK. To save Doctors Bills use Dr. Morse's Indian Root Pills. The Best Family Pill in use. W. H. COMSTOCK, MORRISTOWN, N.J. WICKVILLE, ONT.

Qu'est-ce que le

CASTORIA

Le Castoria est le remède du Dr Samuel Pitcher pour les bébés et les enfants. Il ne renferme ni opium, ni morphine, ni aucune autre substance narcotique. Il remplace avec succès les calmants, les pastilles, les sirops et l'huile de ricin. Il est agréable et garanti par l'usage qu'en ont fait depuis trente ans des millions de mères. Le Castoria détruit les vers et calme la fièvre. Le Castoria prévient les vomissements de lait caillé ou aigri, il guérit la diarrhée et les coliques sèches. Le Castoria apaise les maux de dents, guérit la constipation et les flatuosités. Le Castoria facilite l'assimilation de la nourriture, règle l'estomac et les intestins, procure un sommeil naturel et bienfaisant. Le Castoria est la panacée des enfants, l'ami des mamans.

Le Castoria.

"Le Castoria est un remède excellent pour les enfants. Les mamans m'en ont toujours vanté les bons effets sur leurs bébés."
Dr. G. C. OSGOOD, Lowell, Mass.

"Le Castoria est le meilleur remède que je connaisse pour les enfants. J'espère que le jour n'est pas loin où les mamans, ne consultant que le réel intérêt de leurs enfants, emploieront le Castoria au lieu de toutes ces drogues charlatanesques qui détruisent leurs chers bébés, en leur introduisant par la gorge de l'opium, de la morphine, des sirops calmants et d'autres drogues pernicieuses qui les envoient prématurément à la tombe."
Dr. J. F. KIRCHELOE, Conway, Ark.

Le Castoria.

"Le Castoria convient si bien aux enfants que je le recommande comme supérieur à tout autre remède connu de moi."
H. A. ARCHER, M. D.,
111 South Oxford Street,
Brooklyn, N. Y.

"Nos médecins du service des enfants ont vanté les résultats du Castoria dans leur clientèle de dehors, et, bien que nous n'ayons parmi nos remèdes médicaux ce qui est désigné comme drogues réglementaires, nos confessions volontaires que les mérites du Castoria lui ont valu notre approbation."
UNITED HOSPITAL AND DISPENSARY,
Boston, Mass.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

THE CENTRAL COMPANY, 17 MURRAY STREET, NEW YORK CITY.

Avez-vous attrapé un mauvais rhume?

Toussez-vous ?

Etes-vous enrôlé ?

Si vous dites oui

SIROP DE GOMMES

Pharmacie Du Berger, WATERLOO, P. Q.

O. N. PARE,

HOTEL DU CANADA

A. E. I. BEAULNE, Prop WATERLOO, P. Q.

REPAR A TOUTE HEURE.

THE "GAZETTE WEEKLY"

FARM & HOME

75C.

RICHARD WHITE, (Directeur-Gérant)

ONESIME JOYAL,

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

L'Enfant pleure, il veut son Castoria.

PENDANT PLUS DE CINQUANTE ANS

Le SIROP CALMANT de Mme Winslow a été employé par des millions de mères pour la dentition de leurs enfants. Si la nuit vous êtes dérangés et tirés de votre sommeil par les cris d'un enfant qui souffre à cause de sa dentition, envoyez de suite chercher une bouteille de "Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition des enfants. Il soulagera à l'instant le pauvre petit être qui souffre. Complétez sur lui, mères, il ne vous trompera pas. Il guérit la diarrhée, règle l'estomac et les intestins, guérit les coliques venteuses, adoucit les gencives et chasse l'inflammation, et donne du ton et de l'énergie à tout le système. "Le Sirop Calmant de Mme Winslow" pour la dentition est agréable au goût, et est prescrit par l'une des sages-femmes et nourrices les plus capables des Etats-Unis. Prix, vingt-cinq cents la bouteille. Vendu par les droguistes dans tout le monde. Ayez soin de demander le "Sirop Calmant de Mme Winslow." (Tan)

AGRICULTURE

LA FEMME EN AGRICULTURE

Le charmant et sympathique écrivain, M. Ernest Legouvé, a dit :

"La femme ménagère a besoin de toutes les qualités féminines : ordre, finesse, bonté, douceur, vigilance."

Si toutes ces qualités sont nécessaires à n'importe quelle ménagère, combien plus le sont-elles à une maîtresse de maison qui a à s'occuper, non seulement de sa famille proprement dite, mais encore d'un personnel plus ou moins nombreux.

Elle ne l'oublie pas, ces qualités ne s'improvisent pas.

Elles existent bien à l'état inné chez toutes les femmes ; mais c'est à nous, mères de famille, à les développer chez nos filles par l'éducation et c'est à ces jeunes filles de les mettre elles-mêmes en action, si elles veulent remplir convenablement le rôle social qui leur appartient, car, suivant cette parole d'un penseur, "l'âme humaine ne cède qu'à ses propres efforts."

C'est qu'aussi, administrer une famille, c'est en disposer tous les ressorts, de manière à lui procurer dans le présent, comme dans l'avenir, la plus grande somme de bien-être possible, dans la mesure de ses ressources ; diriger une maison, c'est en régler la vie morale et en assurer aussi le fonctionnement régulier.

Or, l'ordre, c'est l'art de donner à chaque objet son importance ; la finesse, c'est une adresse particulière à vaincre tous les obstacles, une habileté à se tirer de toute position embarrassante. Quant à la vigilance, c'est l'œil du maître, qui sait tout voir, même sans sembler regarder ; c'est la fermeté dans le maintien des décisions prises, et l'esprit de suite dans la conduite des choses.

On peut travailler avec ardeur, se donner beaucoup de peine, être rangé, économe même, mais sans ordre et sans vigilance, la maison sera exposée quand même à périr.

Cependant, outre ces qualités essentielles, une vraie maîtresse de maison doit encore en posséder d'autres, que j'appellerai des qualités morales, à savoir :

Une modestie qui, l'engageant à s'effacer constamment, à rester au second rang, alors même qu'elle a conscience qu'elle devrait occuper le premier, lui permette de ménager les amours propres ; un dévouement absolu, une bonté parfaite et un grand esprit de justice, lesquels lui attacheront les cœurs et lui soumettront les esprits ; enfin une extrême bienveillance, une douceur invariable et une prévoyance toujours en éveil, afin d'adoucir constamment les rapports des uns avec les autres et de prévenir tous conflits.

Une modeste qui, l'engageant à s'effacer constamment, à rester au second rang, alors même qu'elle a conscience qu'elle devrait occuper le premier, lui permette de ménager les amours propres ; un dévouement absolu, une bonté parfaite et un grand esprit de justice, lesquels lui attacheront les cœurs et lui soumettront les esprits ; enfin une extrême bienveillance, une douceur invariable et une prévoyance toujours en éveil, afin d'adoucir constamment les rapports des uns avec les autres et de prévenir tous conflits.

Une modeste qui, l'engageant à s'effacer constamment, à rester au second rang, alors même qu'elle a conscience qu'elle devrait occuper le premier, lui permette de ménager les amours propres ; un dévouement absolu, une bonté parfaite et un grand esprit de justice, lesquels lui attacheront les cœurs et lui soumettront les esprits ; enfin une extrême bienveillance, une douceur invariable et une prévoyance toujours en éveil, afin d'adoucir constamment les rapports des uns avec les autres et de prévenir tous conflits.

Une modeste qui, l'engageant à s'effacer constamment, à rester au second rang, alors même qu'elle a conscience qu'elle devrait occuper le premier, lui permette de ménager les amours propres ; un dévouement absolu, une bonté parfaite et un grand esprit de justice, lesquels lui attacheront les cœurs et lui soumettront les esprits ; enfin une extrême bienveillance, une douceur invariable et une prévoyance toujours en éveil, afin d'adoucir constamment les rapports des uns avec les autres et de prévenir tous conflits.

Une modeste qui, l'engageant à s'effacer constamment, à rester au second rang, alors même qu'elle a conscience qu'elle devrait occuper le premier, lui permette de ménager les amours propres ; un dévouement absolu, une bonté parfaite et un grand esprit de justice, lesquels lui attacheront les cœurs et lui soumettront les esprits ; enfin une extrême bienveillance, une douceur invariable et une prévoyance toujours en éveil, afin d'adoucir constamment les rapports des uns avec les autres et de prévenir tous conflits.

Une modeste qui, l'engageant à s'effacer constamment, à rester au second rang, alors même qu'elle a conscience qu'elle devrait occuper le premier, lui permette de ménager les amours propres ; un dévouement absolu, une bonté parfaite et un grand esprit de justice, lesquels lui attacheront les cœurs et lui soumettront les esprits ; enfin une extrême bienveillance, une douceur invariable et une prévoyance toujours en éveil, afin d'adoucir constamment les rapports des uns avec les autres et de prévenir tous conflits.

Une modeste qui, l'engageant à s'effacer constamment, à rester au second rang, alors même qu'elle a conscience qu'elle devrait occuper le premier, lui permette de ménager les amours propres ; un dévouement absolu, une bonté parfaite et un grand esprit de justice, lesquels lui attacheront les cœurs et lui soumettront les esprits ; enfin une extrême bienveillance, une douceur invariable et une prévoyance toujours en éveil, afin d'adoucir constamment les rapports des uns avec les autres et de prévenir tous conflits.

En possession de toutes ces qualités ou au moins des principales, une femme, quelle qu'elle soit, fera quoi qu'il arrive, une bonne et sérieuse maîtresse de maison, justifiant ce vieux proverbe : Tant vaut la femme, tant vaut la ferme ! C'est qu'aussi, la femme est l'âme de la ferme.

Si elle est intelligente, laborieuse, économe, ordonnée, vigilante, la ferme marchera toujours.

Si, au contraire, elle est incapable, dépensière, paresseuse, la ferme sombrera.

Et n'est-ce pas d'ailleurs, ce que nous voyons tous les jours ?

Des cultivateurs sont peu capables, ou bien ils aiment à s'amuser, ou bien encore ils sont toujours absents de chez eux et, malgré tout cela, ils réussissent bien.

Pourquoi ? Uniquement parce qu'ils ont eu la chance d'avoir pour femme une bonne ménagère.

Et cela est vrai, que nous voyons souvent des fermes marcher, après la mort du mari, tout aussi bien et quelquefois mieux que de son vivant ; tandis que le mari perdant sa femme, la ferme périt et va à la déroute.

C'est que, s'il est nécessaire que les opérations culturales soient bien faites, que les semailles et les récoltes aient lieu en temps voulu, que les arrosements soient bien réglés et qu'on fasse donner à la terre tout ce dont elle est susceptible, il est encore plus indispensable que la maison soit bien ordonnée ; et si elle est mal dirigée, mal surveillée, cela ne servira à rien.

En effet, il faut, dans l'intérieur d'une ferme, une surveillance perpétuelle de chaque instant, de tout moment, surveillance que l'homme ne peut exercer, ou qu'il exerce incomplètement.

Une montre, quelque parfaite que soit son mécanisme, ne peut fonctionner sans le grand ressort.

Il en est de même d'une ferme. Et ici, c'est la femme qui est le grand ressort ; c'est elle qui tient le rôle essentiel.

C'EST LE SALUT

Le BAUME RHUMAL est le vrai salut pour ceux qui ont les poulmones faibles. 25c. la bouteille.

UTILITE DES MOUCHES

Si l'on observe une mouche qui vient de se reposer après avoir volé en tous sens, on observe une série de mouvements qui rappellent ceux du chat faisant sa toilette ou de l'oiseau qui fait ses plumes. Ce sont d'abord les pattes de derrière qui sont frottées l'une contre l'autre ; puis chaque de celles-ci passe sur une aile ; puis c'est le tour des jambes de se frictionner ; enfin vous verrez la trompe passer sur les jambes et les autres parties du corps qu'elle pourra atteindre.

L'observation microscopique montre que la mouche se recouvre les germes qui flottent dans l'air, ce qui explique pourquoi les mouches fréquentent les endroits malpropres, océans à microbes. Là où la propreté règne, il y a peu de mouches.

La première observation de ce fait date de 1875 ; elle est due à Emerson. De récentes recherches à confirmer en tous points.

LE COURONNEMENT

DE LA REINE WILHELMINE DE HOLLANDE

A Amsterdam, où a eu lieu le couronnement de la reine Wilhelmine, la route, où devait passer le cortège royal était encombrée d'une foule immense qui a fait une ovation enthousiaste à la jeune reine.

Le train qui portait la reine Wilhelmine est arrivé à la gare d'Amsterdam, et la jeune souveraine a été accueillie avec enthousiasme. Le maire a lu une adresse de bienvenue à laquelle la reine a répondu de la façon suivante : "Depuis long temps j'attendais ce moment qui est le plus solennel de ma vie."

La souveraine a ensuite adressé la parole à différentes délégations venues pour lui souhaiter la bienvenue. La fille du maire a présenté à la reine des bouquets de fleurs d'orange attachés avec des rubans de couleur mauve.

Toute la cour, en voiture, a accompagné la reine au palais. Une garde d'honneur, composée de généraux, escortait la voiture royale. La voiture royale était blanche, avec des ornements d'or et elle était tirée par huit chevaux noirs. La reine Wilhelmine, qui paraissait pâle et fatiguée, saluait agitant constamment son mouchoir. Devant le palais royal des délégations de l'armée et de la marine formaient un immense carré. Avant d'arriver à l'entrée du palais, la voiture royale a fait le tour du carré formé par les troupes. Quelques instants après, la reine Wilhelmine s'est présentée au balcon et a salué les soixante mille personnes réunies devant le palais, qui agitaient des rubans, leurs chapeaux et des drapeaux. Pendant ce temps, des musiques jouaient des airs nationaux, les carillons des églises sonnaient et les sifflets à vapeur saluaient la jeune souveraine.

Le train qui portait la reine Wilhelmine est arrivé à la gare d'Amsterdam, et la jeune souveraine a été accueillie avec enthousiasme. Le maire a lu une adresse de bienvenue à laquelle la reine a répondu de la façon suivante : "Depuis long temps j'attendais ce moment qui est le plus solennel de ma vie."

Le train qui portait la reine Wilhelmine est arrivé à la gare d'Amsterdam, et la jeune souveraine a été accueillie avec enthousiasme. Le maire a lu une adresse de bienvenue à laquelle la reine a répondu de la façon suivante : "Depuis long temps j'attendais ce moment qui est le plus solennel de ma vie."

Le train qui portait la reine Wilhelmine est arrivé à la gare d'Amsterdam, et la jeune souveraine a été accueillie avec enthousiasme. Le maire a lu une adresse de bienvenue à laquelle la reine a répondu de la façon suivante : "Depuis long temps j'attendais ce moment qui est le plus solennel de ma vie."

Le train qui portait la reine Wilhelmine est arrivé à la gare d'Amsterdam, et la jeune souveraine a été accueillie avec enthousiasme. Le maire a lu une adresse de bienvenue à laquelle la reine a répondu de la façon suivante : "Depuis long temps j'attendais ce moment qui est le plus solennel de ma vie."

Le train qui portait la reine Wilhelmine est arrivé à la gare d'Amsterdam, et la jeune souveraine a été accueillie avec enthousiasme. Le maire a lu une adresse de bienvenue à laquelle la reine a répondu de la façon suivante : "Depuis long temps j'attendais ce moment qui est le plus solennel de ma vie."

Le train qui portait la reine Wilhelmine est arrivé à la gare d'Amsterdam, et la jeune souveraine a été accueillie avec enthousiasme. Le maire a lu une adresse de bienvenue à laquelle la reine a répondu de la façon suivante : "Depuis long temps j'attendais ce moment qui est le plus solennel de ma vie."

Le train qui portait la reine Wilhelmine est arrivé à la gare d'Amsterdam, et la jeune souveraine a été accueillie avec enthousiasme. Le maire a lu une adresse de bienvenue à laquelle la reine a répondu de la façon suivante : "Depuis long temps j'attendais ce moment qui est le plus solennel de ma vie."

Le train qui portait la reine Wilhelmine est arrivé à la gare d'Amsterdam, et la jeune souveraine a été accueillie avec enthousiasme. Le maire a lu une adresse de bienvenue à laquelle la reine a répondu de la façon suivante : "Depuis long temps j'attendais ce moment qui est le plus solennel de ma vie."

Incapable de Marcher

Une maladie géante guérie par les Pilules Roses du Dr Williams

Du "Hartland Advertiser", N. B.

On rapporte dans notre village même un autre cas de guérison remarquable par les Pilules Roses du Dr Williams, qui sont si populaires dans tout le pays. Le cas est celui de Mme E. W. Millar. Notre rédacteur reçoit de son mari les renseignements suivants que nous nous plaisons à publier, pour mettre en quelque sorte le remède dans les mains des malades. "Depuis cinq ans, dit M. Millar, ma femme était incapable de marcher sans aide. Un médecin attribua sa faiblesse à une affection spinale ; d'autres à une prostration nerveuse. Quelle que fut l'origine du mal elle était faible et nerveuse. Ses membres cédaient sous le poids du corps, et elle avait une grande douleur dans le dos. Il y a trois mois elle ne pouvait pas marcher ; et, en dernier ressort, après avoir essayé bien des remèdes, elle commença l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Elle remarqua un mieux sensible au bout de quelques jours, et en quelques semaines, le remède avait opéré un changement étonnant. Aujourd'hui elle peut marcher sans aide. Vous pouvez juger de sa satisfaction et de la mienne. Je dois son rétablissement aux Pilules Roses du Dr Williams, et je les recommande pour tous les cas de faiblesse des nerfs ou de débilité générale.

M. Millar, qui est co-propriétaire d'une des scieries, est bien connu dans nos environs.

Les Pilules Roses du Dr Williams guérissent en s'attaquant à la racine de la maladie. Elles renouvellent et enrichissent le sang, et fortifient les nerfs, chassent ainsi la maladie de l'organisme. Delfez vous des contrefaçons et exigez chaque boîte que vous achetez son contenu dans une enveloppe portant au long la marque "Dr Williams Pink Pills for Pale People"

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse enlèvent toutes les obstructions, purifient le sang et donnent à la peau cette belle apparence claire et de santé, tant admirée chez une femme belle et bien portante. A certaines périodes ces pilules sont un compagnon indispensable. On devrait en prendre d'une à quatre chaque jour jusqu'à ce qu'on obtienne du soulagement. Quelques doses de temps à autre tendront le système si parfait et le sang si pur que les maladies ne pourront s'attaquer au corps. Les Pilules de Racines Sauvages du Dr Morse sont vendues par tous les marchands de médicaments.

MENTHOL D'L PLASTER
Pour la Sciatique, Pleuresie, Les Points, Crampes, Névralgie, Rhumatisme, Mal de Dos, etc.
LE MEILLEUR REMÈDE Contre le RHUMATISME.
Chaque Plaster est dans une boîte de ferblanc doublée de papier et contient deux feuilles d'une verge de long et le rouleau.
MAI DE DOS DAVIS & LAWRENCE CO., LTD.,
FARMACISTS, MONTREAL.

Librairie du Journal

Quelques-uns des livres qu'on trouve à cette Librairie :

- Dr Faneau..... 35
- Père et Fils..... 35
- Roi des voleurs..... 35
- Trois ans de Montargis..... 35
- 10 ans de torture..... 35
- Dr Holmes..... 35
- Druides de la vie réelle..... 35
- Plaidoyer Dumais..... 35
- Affaire Demers..... 35
- Un fait de vol..... 35
- Une foule de volumes à 12 cents, pour les qu'on